

Réflexion, didactique et idées d'actions importantes autour des exercices d'application pour la démultiplication rythmique

1 Pour commencer, il est important d'expliquer de quelle - ou plutôt desquelles - manières il est possible d'exploiter ce genre de **travail** : pour le **comprendre**, pour le **sentir**, pour le **faire** et pour **appliquer** les premiers principes fondamentaux qui permettent à n'importe quel être humain de **comprendre en un minimum de temps que le rythme peut se vivre et se perpétuer**.

2 Il y a une **pulsation initiale** que l'on détermine soit seul, soit à l'aide d'un **métronome** ou encore d'une autre **source sonore** dont la **régularité** nous frappe. Puis il suffit de savoir que cet exercice est évolutif et qu'il est conçu pour éduquer l'esprit, le corps et la reconnaissance d'une **sensation musicale**, à entendre les différentes **subdivisions du rythme** qui sont utilisées dans la représentation de l'ensemble des **musiques** que nous côtoyons au quotidien.

3 Ensuite, il suffit de savoir parler ou tout simplement de savoir **compter** ! Si on doit jouer des **notes** en fonction d'une pulsation initiale avec un **tempo de départ**, il faut qu'il soit plutôt **lent**, de manière à toujours garder un contrôle mental sur le **débit rythmique** qu'il faudra effectuer. Si nous devons jouer une note par pulsation, nous dirons à **intervalle régulier** : « 1 » en boucle régulière. Et nous recommencerons à chaque fois le même procédé. Donc, pour deux notes par pulsation, nous reviendrons toujours à la **base de la pulsation** qui est « 1 » ! Mais nous dirons : « 1, 2 » en boucle régulière, ensuite pour trois notes nous dirons : « 1, 2, 3 » en boucle, et pour quatre notes, ce sera : « 1, 2, 3, 4 » en boucle. Il est important de compter à **haute voix** les **chiffres** le plus régulièrement possible à une **vitesse** adaptée à la **compréhension de l'esprit**. Il est fondamental que l'esprit, le cerveau ou l'intellect ait une sensation de **facilité**, cela signifie que si nous nous sentons mal à l'aise avec la **diction**, c'est que nous avons un tempo de départ **trop rapide** ! Et c'est souvent le cas. Dons, attention ! Si nous ne sommes pas à l'aise, pas « cool », c'est que nous allons trop vite pour que notre esprit comprenne et enregistre la tâche qu'il doit effectuer ! **L'intonation** de la diction peut s'effectuer de la manière suivante, pour accentuer le **processus** qui nous mènera à une sensation musicale : accentuer le « 1 » avec un très bref arrêt de **respiration** et **murmurer** avec un bon **débit d'air** les autres chiffres qui suivent s'il y en a.

4 La deuxième mesure est là pour nous rappeler la pulsation et combien de fois elle est utilisée dans la mesure : dans un 4 :4 il y a forcément 4 pulsations dans la mesure c'est le premier chiffre qui nous l'indique, par conséquent nous compterons 1, 2, 3, 4. Dans une mesure qui indique au début de la portée : 3 :4 c'est que nous devons compter 3 pulsations par mesure. Et ainsi de suite pour 6 :4 ou 7/4... Donc bien garder la régularité du tempo dans la diction du comptage et **accentuer** la notion de « **danse** » ou de « **balancement** » pour que la régularité rythmique du son émis par la diction des chiffres communique au corps **un effet auditif** qui amène ce dernier à se **scander** afin d'être en phase avec son illusion de mouvement.

5 Maintenant que l'esprit contrôle le débit qu'il a choisit, il peut enfin passer à la troisième mesure et faire intervenir l'action du corps pour **émettre un son** à partir de : (dans un premier temps) a) **les mains**

b) **les pieds**

c) **un instrument de musique.**

Cependant, la voix ne s'arrêtera pas et aura transformé sa diction comptée par des **phonèmes** utilisés dans la **tradition orale indienne** (sans cow-boys !), je veux dire les indien de pays de l'Inde. **Ta** pour dire 1, **Ka** pour dire 2, **Di** pour dire 3, et **Mi** pour dire 4. Prenons un exemple pour être certain d'avoir bien compris ce qu'il faut faire dans la troisième mesure : nous sommes à la **figure : les triolets de croches**, il faudra chanter à intervalles réguliers et toujours quatre fois d'affilée si nous sommes en 4/4.

TaKaDiTaKaDiTaKaDiTaKaDiTaKaDi, et frapper, percuter, ou jouer avec :

a) soit les mains se frappent entre elles

b) elles frappent en **alternance** sur les cuisses

c) ou bien un des deux pieds seul contre le sol

d) les deux pieds contre le sol en alternance entre le pied **gauche** et le pied **droit**

e) sur une seule note avec son instrument

f) sur son instrument en alternance entre une **note grave** et une **note aiguë**.

Chacune de ces options doit jouer un son qui à son tour doit être **synchronisé** avec **rigueur** et **être en relation** avec le contrôle des phonèmes émis par la voix.

6 La dernière mesure est conçue, à la suite du conditionnement des trois mesures précédentes de manière à permettre au corps (d'un point de vue physique et sensoriel) de jouer un débit rythmique de 1 à 4 (la subdivision rythmique). Pendant que l'esprit, la voix, ou l'intellect, eux, dominant, intériorisent, mémorisent et enregistrent un nombre défini de pulsations en relation avec le débit initialement choisi.

Note de l'auteur : Après avoir effectué et vécu ce travail, nous pourrions continuer jusqu'à 8, puis 12, puis 16... pour le **zèle**. Et enfin, ensuite, mélanger les **formules rythmiques**. Travailler à **plusieurs**, et aborder dès le plus jeune âge la **notion de composition**.